Un collège à Couffouleux **p 3**

Un train de travaux avenue de la Gare **p 4**

Un as de la boulange **p 11**

Vivre à Couffouleux

N° 31 - Janvier 2021

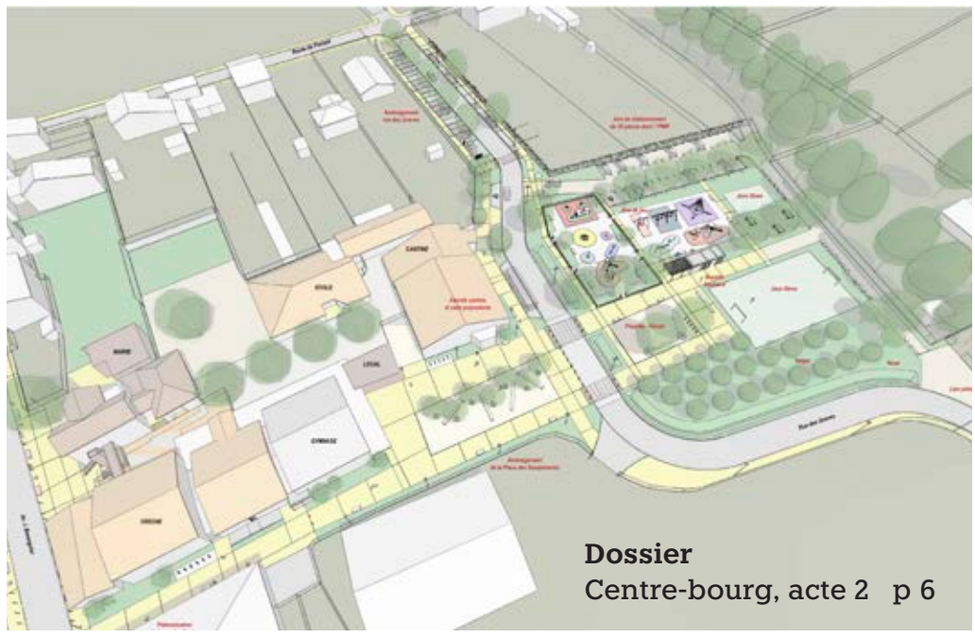
Journal municipal d'informations

Chères Couffoulésiennes, chers Couffoulésiens,

L'année qui vient de s'écouler fut difficile, voire particulièrement éprouvante pour certains d'entre nous. Pourtant, la solidarité s'est exprimée avec force pendant toute cette période. Nous avons œuvré, et continuons à le faire, pour que notre commune soit unie et solidaire. En même temps la vie municipale a continué. La nouvelle équipe élue en mars dernier, s'est rapidement mise au travail. Vous en aurez un aperçu dans cette nouvelle formule de « Vivre à Couffouleux ». Je citerai notamment l'aménagement du centre bourg, dont les travaux démarreront en juin. Les élus se sont également attelés à de multiples projets en concertation avec les habitants : la mise en sécurité de la route de Parisot et de Sainte-Quitterie, le lancement d'un plan de mobilité douce, la préparation d'un nouveau Conseil municipal des jeunes, l'aménagement de la Petite Suisse pour y faciliter la randonnée dans un cadre préservé. Je pense aussi à la relance de l'étude sur le projet de passerelle, en concertation avec la mairie de Rabastens.

2021 est aussi un point de départ pour préparer les années à venir : l'aménagement de l'avenue de la gare, la construction d'une maison médicale impasse du Paradis, la réflexion sur des logements pour personnes âgées à proximité directe... Depuis plusieurs années, la commune est peu endettée. Elle peut donc se permettre d'envisager sereinement la réalisation de projets structurants. Enfin, je ne puis parler de l'évolution de la commune sans évoquer l'annonce qui a été faite concernant la création d'un collège. Un futur chantier qui devrait aboutir à la rentrée 2024. C'est un projet ambitieux pour le nord-ouest du Tarn, porté par le Département. Cependant, je veux vous assurer de notre volonté de voir Couffouleux garder son caractère rural : cela veut dire qu'il y aura sans doute peu de nouvelles zones constructibles dans notre futur Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) qui devrait voir le jour en 2023. Regardons avec confiance l'année 2021. Nous saurons mettre en avant la nécessaire bienveillance pour affronter les éventuelles tempêtes mais aussi pour nous réjouir à vos côtés dès que les circonstances nous le permettront.

Je vous souhaite très sincèrement à vous et à vos familles une heureuse et belle année 2021.



Dossier
Centre-bourg, acte 2 p 6

Maire de Couffouleux

MAIRIE DE Couffouleux

Retour en images

Sainte-Quitterie

En ces temps compliqués pour toutes et tous, organiser un événement culturel n'était pas une sinécure, et pourtant l'Association Des Deux Clochers l'a fait… Un concert de trompes de chasse donné par les sonneurs de Val Garonne, a eu lieu le samedi 5 septembre dernier, sur le parvis de l'église Sainte Quitterie.

Les églises se dévoilent

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, organisées mi-septembre, les quatre églises de Couffouleux (Saint-Victor, Sainte-Quitterie, Saint-Waast, Saint-Pierre de Bracou) ont ouvert leurs portes. À noter qu'à Saint-Pierre, était exposé l'antique corbillard à propulsion humaine minutieusement restauré par un habitant du quartier, Jean-Louis Bourdariès.

Festival du Morse

Le Festival du Morse a bien eu lieu, les 18 et 19 septembre dernier. Théâtre, concerts, marionnettes… : la programmation adaptée à la météo capricieuse et des conditions d'accueil revues à l'aune du Covid-19 a permis de célébrer la force vitale de la culture. La Compagnie du Morse, chef d'orchestre de l'événement, a encore frappé fort. On retient entre autres les prestations du Paamath Quartet accompagné de Bernardo Sandoval et de Moussu T E Lei Jovents.

Les cloches sonnent à Saint-Victor

Double événement le dimanche 11 octobre dernier : l'inauguration de l'électrification des cloches de la fière église du hameau de Saint-Victor a été suivie par la bénédiction d'une nouvelle cloche, la cinquième du clocher, dédiée à Sainte-Rita. Issue d'un don d'un Couffoulésien féru d'art campanaire, elle confirme le dynamisme qu'a su créer, en peu de temps, l'association des Amis de l'église, avec le soutien de la commune.

Vroum, vroum

L'édition 2020 – la 34e ! - du célèbre rallye des Côtes du Tarn a pu se dérouler quasi-normalement les 24 et 25 octobre dernier, grâce au respect de mesures sanitaires exemplaires. Le 4ème rallye des véhicules historiques de compétition a également pu se tenir. Les belles anciennes ont attiré du monde !

Des colis gourmands pour les anciens

En raison de la crise sanitaire, le traditionnel repas des aînés qui réunit plus d'une centaine de personnes n'aura pas lieu. En guise de consolation, le CCAS et la mairie ont offert un colis gourmand à nos anciens pour leur apporter un peu de douceur et de réconfort dans cette période particulièrement éprouvante.

Un collège à Couffouleux à la rentrée 2024

L'éventualité de l'implantation d'un collège avait déjà été évoquée à plusieurs reprises par Olivier Damez, maire de la commune. Face à la saturation des établissements de Saint Sulpice, Lavaur, Rabastens et Graulhet, il était indispensable pour le Conseil départemental, dont c'est la compétence, de créer un nouvel établissement dans l'ouest du département.
Couffouleux a été choisie au terme d'une année d'études. Ce nouveau collège sera à taille humaine : il pourra accueillir 600 élèves maximum. Le projet bénéficiera de toutes les infrastructures sportives dont le contenu reste à définir, mais aussi d'un gymnase avec vestiaires. Le collège sera également doté d'une cuisine de production capable de fonctionner en cuisine centrale et de desservir les écoles de la commune actuellement livrées par le collège de Rabastens.

À l'entrée de la ville

Le collège sera implanté à l'entrée de la ville, juste après la zone d'activités de la Bouyayo, derrière l'école élémentaire Jean-Louis Etienne, sur une superficie totale de 3 hectares : la commune se chargeant d'acheter le terrain, le cèdera ensuite au Département. « *Après le collège actuellement en construction à Castres, cet établissement sera le deuxième bâtiment à énergie positive* (…), *un collège écoresponsable à haute qualité environnementale avec absence de perturbateurs endocriniens, usage du bois et zéro plastique…* » s'est félicité le Christophe Ramond, Président du Conseil départemental du Tarn. « *C'est une fierté et un aboutissement pour nous de voir l'arrivée d'un collège sur notre commune* » a déclaré de son côté Olivier Damez, lors de sa présentation à la presse le 3 décembre dernier. Coût de l'opération pour le Conseil départemental : 21 millions d'euros (études préalables, conception et construction). ■

Ô Jardin Labastide : projet durable

Le projet d'habitat participatif de l'avenue de la Gare, dont les travaux vont débuter cette année, a été reconnu Bâtiment Durable Occitanie niveau Or en phase "conception". Les professionnels représentatifs du secteur de la construction, regroupés au sein d'Envirobat Occitanie, ont apprécié la fluidité et les orientations du projet ainsi que le coût raisonné au m² et la collaboration avec les élus locaux.

Ouverture d'un cabinet d'ophtalmologie

Au 45 avenue Jean-Bérenguier, une maison acquise par la commune il y a plusieurs mois, revit : à la mi-décembre, s'y est ouvert un cabinet d'ophtalmologie, qui s'installera plus tard définitivement dans un centre médical sur la zone d'activité des Massiès. Un orthoptiste y exerce également ses fonctions. C'est à la même adresse que, une fois la crise sanitaire passée, le Secours Populaire de Rabastens assurera sa distribution alimentaire. De même, il est prévu qu'une association, née de Rabastinois en transition, y ouvre un atelier de réparation et d'entretien de vélos. ■

Sainte-Quitterie
Réflexions sur la sécurité

La question de la sécurité n'épargne pas les zones les moins denses de Couffouleux. Comme à Sainte-Quitterie. Portée par les élus du secteur, une réunion a rassemblé fin septembre une quinzaine d'habitants du hameau afin de pointer les problèmes liés notamment à la vitesse, mais pas seulement. Sont ainsi envisagés des aménagements sur les différents carrefours situés autour du hameau, avec des panneaux de limitation à 50 km/h, des « cédez-le-passage »… Ces propositions ont été présentées en fin d'année aux habitants du secteur et des expérimentations menées, notamment avec des murs d'eau. À suivre. ■

Un train de travaux avenue de la Gare

C'est à un projet évoqué plusieurs fois ces dernières années que la municipalité a décidé de donner un coup d'accélérateur.

La commune souhaite qu'un aménagement global soit apporté à l'avenue de la Gare, depuis l'avenue Jean-Bérenguier jusqu'au chemin des Rives. L'urbanisation de ce secteur très proche du centre-bourg, l'importance de la gare pour le territoire nécessitent de mettre en place des espaces propres aux piétons et aux cyclistes, mais aussi d'anticiper sur l'avenir. Les travaux, qui devraient approcher les 700 000 euros, devraient se faire en deux tranches.

Aménagements piétonniers et ralentisseurs

De l'ancienne gare de marchandises au chemin des Rives, le plan prévoit un cheminement piéton, du côté des habitations, tout au long de la gare jusqu'au carrefour avec le chemin des Rives.
Une bande cyclable et deux ralentisseurs sont prévus pour réduire la vitesse des véhicules. L'éclairage public quasiment inexistant sur ce secteur fait l'objet d'une étude afin d'installer un système répondant aux dernières normes (éclairage Led, intensité variable et allumage avec détection des passages). Le réseau d'éclairage ainsi que les autres lignes de réseaux seront enfouis.

Autour de la gare

Deuxième tranche, entre l'avenue Jean-Bérenguier et le parking de la Gare. Plusieurs aménagements y sont prévus, notamment un large cheminement piéton et une bande cyclable. Des parkings et un véritable parc à vélo sont également programmés. Le giratoire devant la gare sera remplacé par un autre agencement permettant la circulation des véhicules et des bus. Une réflexion est toujours en cours afin d'intégrer les besoins de circulation, de stationnement mais aussi la qualité de cet espace qui serait en vis-à-vis de l'éventuelle passerelle au-dessus du Tarn. Enfin, des démarches sont entreprises avec l'Etablissement Public Foncier pour faire l'acquisition du terrain de l'ancienne gare de marchandises. Après destruction de cette dernière, l'idée serait d'agrandir le parking de la gare et de créer éventuellement un pôle de logements sociaux. ■

Concertation pour la sécurité route de Parisot

Afin de régler les principaux problèmes de sécurité sur cet axe de circulation, une première concertation avec les riverains débouche sur des aménagements pour ralentir la vitesse.
Le 4 septembre dernier, s'est déroulée une réunion avec les riverains de la route de Parisot pour identifier les principaux problèmes de cette route, jusqu'au numéro 3 500. De ces premiers échanges, qui se poursuivront via une communication numérique, plusieurs aménagements, suivis par les élus du secteur, ont été décidés pour réduire la vitesse des voitures. « *D'abord, il a été acté un déplacement des limites de l'agglomération,* explique Laurent Decker, conseiller municipal. *Jusqu'à peu, le village se terminait au numéro 250. La limite a été déplacée au numéro 1825 pour un contrôle de la vitesse à 50km/h au lieu de 70 Km/h.* » Autre décision : deux ralentisseurs seront également installés. Un au niveau du chemin de la Piaffe et l'autre vers le n° 1 350 : des entreprises ont été consultées pour ce faire. « *Est également étudiée, poursuit l'élu, la mise en place d'un autre ralentisseur route de Loupiac pour faire diminuer la vitesse des véhicules arrivant sur le rond-point avec la route de Parisot qui est dangereux et où les priorités sont peu respectées.* »
En parallèle, élus et services techniques de Couffouleux réfléchissent à l'amélioration de quelques points d'éclairage, tandis qu'un marquage au sol sera appliqué pour les déplacements doux. La signalisation des arrêts de bus du ramassage scolaire est programmée. La suite des améliorations et de la sécurisation de la route de Parisot se fera en 2021, toujours en concertation avec les riverains. ■

Le Transport à la demande prolongé jusqu'au 31 mars

Vous hésitez à vous rendre au marché du samedi matin à Rabastens et vous n'habitez pas sur l'itinéraire du Passe-Pont ? C'est mercredi, vous avez un rendez-vous au cabinet médical ; votre ado se rend à son cours de musique… Samedi ou mercredi, vous n'avez pas vu vos amis depuis longtemps… Pensez au TAD, le Transport À la Demande, le service expérimental de transport public sur le territoire de la communauté d'agglomération Gaillac-Graulhet. Ce service à la personne s'adapte à vos besoins de déplacements en vous prenant en charge et vous déposant au retour (devant chez vous). Son expérience est prolongée jusqu'au 31 mars 2021.
Les points de ramassage se situent à la Mairie de Couffouleux, au hameau de Saint-Waast et à celui de Sainte Quitterie. Mais n'hésitez pas à préciser votre adresse, le véhicule vous prendra en charge au plus proche). En outre, un service personnalisé est proposé si vous avez 75 ans et plus, pour les personnes en situation de handicap. Le TAD vous prend à charge chez vous : le véhicule est équipé d'une rampe et d'un marche-pied. Combien ça coute ? L'aller simple est à 2€, l'aller-retour à 3€. Vous pouvez acheter un carnet de 10 tickets. Et c'est gratuit pour les – de 10 ans. L'achat des tickets se réalise auprès des chauffeurs.

* Le véhicule est équipé d'un réhausseur pour les jeunes enfants.

Pour utiliser ce service :

Tous les mercredis et les samedis de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.

Réservez avant 16h la veille

Appelez le 0805 60 81 00 (appel gratuit depuis un poste fixe)

La correspondance est possible avec le réseau de bus Lio est incluse.

Achat-Tarn.com : Une nouvelle plateforme d'achat 100% tarnaise !

En cette période très compliquée pour l'activité économique, la communauté agglomération s'est associée au Département, à la Chambre de commerce et d'industrie et à la Chambre de Métiers et d'Artisanat, pour lancer Achat-Tarn.com, une plateforme en ligne afin que les consommateurs puissent acheter local et qu'artisans et commerçants puissent proposer et vendre leurs produits et services en ligne. L'annuaire géolocalisé comporte plus de 11 000 commerçants et artisans du Tarn ! Sur le modèle du "Click & Collect", avec de la livraison à domicile ou en point relais et des paiements sécurisés, cette plateforme est l'alternative locale aux géants du numérique. ■

Le Conseil de développement renouvelé

Suite aux élections municipales de 2020, la composition du naissant Conseil de développement de la Communauté d'agglomération Gaillac-Graulhet a été renouvelée. Des Couffoulésiens en sont membres : Sylvie Astruc, Edith Blot, Gérard Coadou et Béatrice Paz-Bellegarde. ■

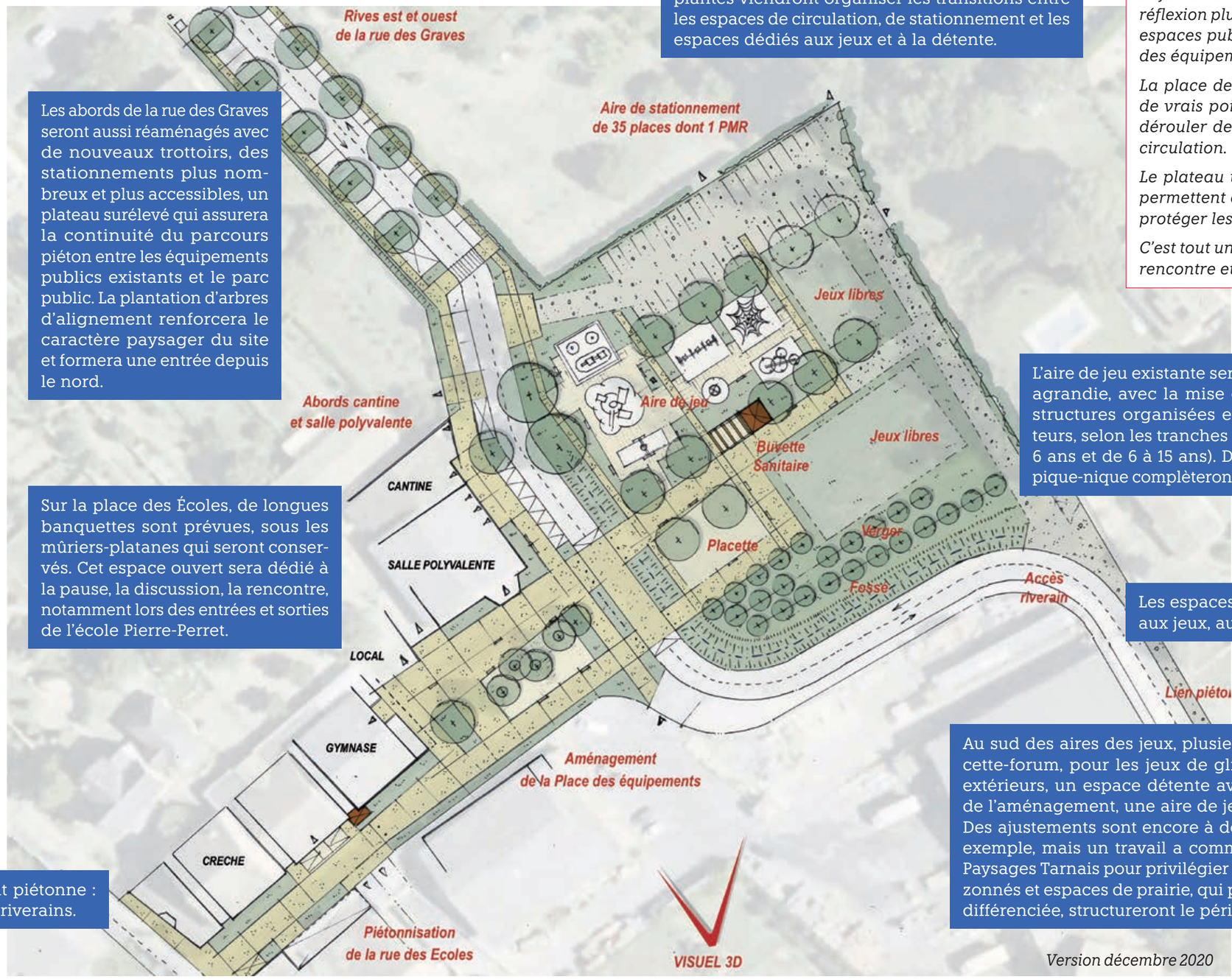
Le Centre Communal d'Action Sociale pour et avec les habitants

Le CCAS constitue l'outil principal de la municipalité pour mettre en œuvre les solidarités et organiser l'aide sociale au profit des habitants de la commune. Lutte contre l'exclusion, accompagnement des personnes en difficultés et des personnes âgées, soutien aux personnes souffrant de handicap, sont quelques unes des missions de cette structure. Vous pouvez également aider ces personnes et soutenir les actions du CCAS en faisant un don. Pour joindre le CCAS, appelez la mairie de Couffouleux au 05 63 33 73 10.

Centre-bourg acte 2

Le chantier d'aménagement du centre-bourg va entrer dans sa deuxième phase mi-2021. À l'issue de ces travaux, le visage d'une zone particulièrement fréquentée du cœur la commune, de la rue des écoles à la rue des Graves sera profondément renouvelé. C'est même un parc public, une nouveauté à Couffouleux, qui va être créé. Revue de détails.

Après la rénovation et l'agrandissement de la mairie, le réaménagement de son parvis, c'est à la deuxième phase concrète du vaste projet de restructuration du centre-bourg que la municipalité s'attelle ces temps-ci. Les travaux devraient démarrer en juin prochain. Est concerné un périmètre assez vaste de près de 8700 mètres carrés, depuis la rue des Ecoles à la rue des Graves, intégrant la friche dont la commune s'est portée acquéreuse, face aux établissements Gédimat. Cette friche, en partie occupée par un parking et une aire de jeux, va être définitivement aménagée : des jeux vont y être ajoutés et un véritable parc public va naître, avec, ses pelouses, ses arbres, ses bancs, des aménagements publics. C'est aussi l'occasion d'améliorer le cadre de vie autour des équipements publics (crèche, école, gymnase, salle polyvalente). Plus globalement, ce sont les usagers : enfants de l'école, familles, aînés de Génération Mouvement… qui ont été mis au cœur du projet.
Le montant total des travaux atteint 580 000 euros hors taxes. Sur cette somme, la mairie a réussi a obtenir 80% de subventions. ■



Les abords de la rue des Graves seront aussi réaménagés avec de nouveaux trottoirs, des stationnements plus nombreux et plus accessibles, un plateau surélevé qui assurera la continuité du parcours piéton entre les équipements publics existants et le parc public. La plantation d'arbres d'alignement renforcera le caractère paysager du site et formera une entrée depuis le nord.

L'aire de stationnement actuelle sera aménagée et organisée de façon à créer un parking de 35 places dont une réservée aux personnes à mobilité réduite. Deux lignes d'arbres et des espaces verts plantés viendront organiser les transitions entre les espaces de circulation, de stationnement et les espaces dédiés aux jeux et à la détente.

L'aire de jeu existante sera largement agrandie, avec la mise en place de structures organisées en deux secteurs, selon les tranches d'âge (de 1 à 6 ans et de 6 à 15 ans). Des tables de pique-nique compléteront cette partie.

Sur la place des Écoles, de longues banquettes sont prévues, sous les mûriers-platanes qui seront conservés. Cet espace ouvert sera dédié à la pause, la discussion, la rencontre, notamment lors des entrées et sorties de l'école Pierre-Perret.

Les espaces situés à l'est sont dédiés aux jeux, aux loisirs et à la détente.

La rue des Écoles devient piétonne : n'y auront accès que ses riverains.

Au sud des aires des jeux, plusieurs espaces sont prévus : une placette-forum, pour les jeux de glisse ou des événements culturels extérieurs, un espace détente avec sanitaires positionné au cœur de l'aménagement, une aire de jeux libres engazonnée, un verger… Des ajustements sont encore à décider, sur les arbres à planter par exemple, mais un travail a commencé avec l'association Arbres et Paysages Tarnais pour privilégier les essences locales. Espaces engazonnés et espaces de prairie, qui pourront être entretenus en gestion différenciée, structureront le périmètre et les circulations.

Régis Boulot, architecte et urbaniste

« La piétonnisation de la rue des Écoles est un choix fort de la part de la municipalité. Elle s'appuie sur l'offre de stationnements déjà existants, notamment sur la place de la Mairie, situés à 100 mètres des équipements et sur la création de nouvelles places, rue des Graves.

Le fait de limiter la circulation a permis d'avoir une réflexion plus globale et une réappropriation des espaces publics par les habitants et les usagers des équipements.

La place des Écoles, le parc public, deviennent de vrais points de convergence, où peuvent se dérouler des moments intenses, protégés de la circulation.

Le plateau traversant entre la place et le parc permettent de connecter les deux espaces et de protéger les piétons qui seront prioritaires.

C'est tout un ensemble continu, avec ses lieux de rencontre et de détente qui est créé. »

Un projet construit avec les habitants

Les deux phases du projet de structuration du centre-bourg ont fait l'objet d'une concertation de longue haleine avec un groupe d'habitants de Couffouleux. Les orientations de la municipalité ont pu ainsi être discutées et parfois réajustées afin de correspondre à l'attente citoyenne. L'automne dernier, une réunion était organisée afin d'échanger sur la seconde phase. En présence de Régis Boulot, l'architecte-paysagiste qui a accompagné la mairie tout au long du projet, les habitants présents ont pu donner leur avis sur la dernière mouture et ainsi contribuer à son évolution. L'heure est désormais aux dernières étapes avant le lancement du chantier, prévu mi-2021.

Ce qu'elles pensent du projet

Christine

« Ce qui nous a semblé important au départ, c'était de faire du centre-bourg un lieu de vie agréable, de rencontre inter-générationnel, de partage éventuellement autour d'un spectacle, d'un concert... facile d'accès et s'inscrivant dans le projet de la commune de préserver l'environnement et de développer les déplacements doux.
Pour ce faire, nous avons réfléchi sur plusieurs points : comment faire de ce lieu un lieu de vie ? Comment le rendre agréable ? Comment s'inscrire dans la continuité des choix faits par la municipalité (environnement, budget...) ?
Lors de la dernière présentation du projet, j'ai pu constater que l'architecte avait bien tenu compte de ce dont nous avions parlé, de ce qui nous semblait important : un terrain aménagé comportant des aires de jeux adaptées à différentes tranches d'âge. Des espaces où différentes générations peuvent se côtoyer, échanger, partager : aire de pique-nique, buvette et placette arborée où l'on peut venir s'asseoir, où se rassembler pour un concert, un spectacle. Un ensemble de lieux dédiés à l'enfance - crèche, école, salle de sports, parc - bien sécurisé. Un environnement bien pensé : arbres de chez nous choisis pour leur spécificité et leur résistance au réchauffement climatique, revêtement sur le sol permettant à la pluie de pénétrer, noue... Pour ma part, l'ensemble présenté me semble plutôt cohérent et assez bien correspondre à ce dont nous avions parlé. Il me semble que tout le monde, toutes générations confondues, peut y trouver son compte : automobilistes, piétons, cyclistes dans le respect des uns et des autres.
Quelques points demeurent cependant : ne pourrait-on prévoir au moins plus de stationnements pour les personnes à mobilité réduite dans le parking ? Ne risque-t-on pas des désagréments sonores pour les riverains ? Doit-on prévoir un horaire d'utilisation pour le soir ? Ne peut-on limiter les horaires de circulation des camions aux horaires de classe ? »

Caroline

« Je trouve très intéressante la démarche d'avoir associé les habitants à la conception du projet et de prendre en considération leurs attentes, leurs remarques. Par exemple, lors de la réunion de concertation cet automne, nous avons pointé le projet d'installer des jeux d'eau sur la place des écoles : pour différentes raisons, cet aménagement ne nous paraissait pas pertinent. La mairie en a tenu compte. Globalement, j'ai l'impression que cette partie du centre-bourg nous appartiendra d'autant plus que nous y aurons contribué. Pour moi, ce qui ressort, ce sont les espaces verts, les jeux pour les enfants, le fait que ces derniers ne soient pas pensés exclusivement que pour les plus petits. L'espace pour les jeux de balle, également. Jusqu'à présent, j'emmène mes enfants à Rabastens ou à Lisle-sur-Tarn... Nous avons assez longuement discuté de la question du stationnement : le projet va bousculer nos habitudes, mais je pense que c'est positif. Les usagers vont devoir se rabattre sur le parking de la mairie ou être amenés à prendre le vélo. En tout cas, il me tarde que tout cela soit concret. »

Quelles trognes !

Vous les avez surement croisés le long de nos routes, sans les avoir reconnus. Et pourtant, ils sont étonnants avec leur silhouette tordue, parfois inquiétante. Mais surtout, ils sont des éléments clés de notre identité et de notre histoire oubliée : les arbres trognes et têtards ! Voici comment ils se présentent.

« Nous, les arbres, sommes sur terre depuis bien avant les êtres humains. Quand ceux-ci apparurent, ils ont su utiliser nos vertus pour élever leurs troupeaux grâce à nos feuilles quand les pâturages venaient à manquer, à tresser des paniers avec nos brindilles, à se chauffer avec nos branches, à s'abriter à l'ombre de nos feuillages. Ils ont appris à nous tailler pour parfaire leurs besoins. C'est ainsi que les trognes sont apparues ! Quand nous sommes taillés très près du tronc et régulièrement, notre apparence change pour devenir des êtres trapus, tordus et creux qui nous donnent un air ensorcelé. Toutes les espèces d'arbres ne le supportent pas : seuls les feuillus comme les saules, chênes, tilleuls, ormes, platanes ou muriers peuvent être taillés si court et repousser sans fin pour devenir des trognes. Et qui sont les arbres têtards me direz-vous ? Des trognes taillées de telle sorte qu'ils semblent avoir une énorme tête posée sur un tronc noueux. Trognes et têtards, nous faisons partie du mode de vie des paysans.

Un arbre d'abondance

La soie était déjà connue et utilisée en Chine. Au XVIe siècle, il fut décidé de tisser cette précieuse étoffe en France. Les vers à soie furent importés ainsi que, nous, les mûriers blancs (Morus alba) dont nos feuilles servent à les alimenter. Vos ancêtres nous ont plantés le long des chemins afin de satisfaire l'appétit vorace de ces Bombyx mori, ils ont créés des lieux d'élevage notamment à Saint-Lieux-les-Lavaur, et ils ont tissé ce tissu si fin et résistant, à Lavaur dans le bâtiment qui est devenu aujourd'hui l'Hôpital. Grâce à nous les mûriers, êtres immobiles, les hommes ont pu manger en plus de nos fruits, de la viande en nourrissant le bétail de nos feuilles, également du pain car la soie était utilisée comme gaze à bluter – tamiser - la farine dans les minoteries de la région, se vêtir dans les lieux les plus élégants, comme à Paris où les robes à crinoline utilisaient des mètres de soie.
Mais les modes ont changé, l'industrie, l'agriculture et l'élevage aussi. Beaucoup de nos amis têtards ont disparu de vos paysages, abandonnés, arrachés ou simplement morts de n'être plus entretenus. Nous avons été oubliés. Pourtant, ici, à Couffouleux, en regardant avec attention, quelques rescapés, isolés, survivent près d'anciennes fermes, et surtout nous sommes très fiers des quelques alignements qui ont traversé les âges ! Venez nous voir route de Saint-Salvy et route du Pont d'en Gaffe. Les agents municipaux prennent soin de nous avec bienveillance.

Refuges à biodiversité

Nous sommes les témoins de votre histoire, de votre culture et de vos traditions. Et comme tous les arbres, nous sommes aussi les gardiens de votre terre en la nourrissant et la protégeant du soleil et des pluies. Nous, les trognes, abritons dans nos troncs et nos bourrelets, toute une vie riche de champignons, insectes, mammifères terrestres et volants, indispensables à l'équilibre de l'environnement. » ■

Ami·e·s Couffoulésien·ne·s, si vous connaissez d'autres trognes devant chez vous ou sur la propriété de votre voisin, nous serions heureux de faire leur connaissance, voire de les interviewer ! Vous pouvez les signaler à couffouleux.le.sequestre@gmail.com afin de dresser un inventaire de la présence des trognes sur notre territoire. Merci pour eux et pour nous !

Wombéré rime avec solidarité

L'assocation couffoulésienne a diversifié ses actions, avec une attention portée à la solidarité.

En novembre, les acteurs de la solidarité se sont mobilisés pour Festisol, rendez-vous international où l'association couffoulésienne Wombéré exerce une activité fédératrice au sein du Collectif Solidarités 81. Car il s'agit de donner au plus grand nombre l'envie d'agir pour un monde plus juste, solidaire et durable. COVID oblige, le disco-soupe prévu lors d'un marché Noctambio a été annulé. « *Il restait les interventions scolaires dans le cadre des NAP avec séance de danse, diaporama sur la Guinée et rencontre par Skype avec les artistes de la troupe Handicapable* » se console Agnès Tranduc, cheville ouvrière de Wombéré depuis sa création en 2006. Du 13 au 29 novembre, un lien d'accès à des projections-débats dans le cadre du festival Alimenterre était proposé aux adhérents dans les deux newsletters hebdomadaires (adhésion libre 1€ minimum).

Historiquement, Wombéré pratique et promeut une musique festive et conviviale (danse, percussions) auprès de publics divers. Outre festivals et écoles, ses actions de sensibilisation concernent les établissements spécialisés accueillant des enfants, des jeunes ou des adultes handicapés. Son projet Handicapable s'articule entre France et Guinée. Ici, il permet la valorisation de personnes ayant un handicap mental avec pour projet le développement d'ateliers réguliers de pratique artistique. Là-bas, il soutient l'insertion sociale et professionnelle de personnes handicapées vivant dans les rues avec la troupe HandiCapable. Il reste à lui créer l'atelier-guinguette -production et vente d'objets artisanaux par les artistes, avec restauration et animation musicale. Autour d'Alsény Solo Cherif, percussionniste guinéen, s'organisent dans le Rabastinois des cours de percussions, des stages de musique et de danse, des séjours à la ferme, mais aussi des voyages en Guinée. Dernier-né, le lieu associatif Le Populaire, créé en 2016 à Rabastens, contribue à mieux faire connaître Wombéré et à assurer la pérennité de sa trésorerie. Rendez-vous en 2021 pour fêter ensemble la solidarité, et sans attendre, s'informer sur wombere.org. ■

Georges Barthès, fondateur de la Palette Rabastinoise

Les Amis du Musée du Pays Rabastinois ont pu récupérer le fonds de Georges Barthès auprès de ses héritiers à Anglès. Ses œuvres y seront à découvrir.

Né le 18 juin 1891 à Técou, Georges Barthès a vécu au 20 avenue Jean-Bérenguier en face du café le Week-End. Il s'est installé comme négociant en vin, dans le virage de la rue Mourival, ses cuves sont toujours visibles.

Ancien élève de l'école des Beaux-Arts, il fonde en 1945 la Palette Rabastinoise. Il a réalisé de nombreux paysages locaux, natures mortes, autoportraits, des peintures sur toile, bois ou carton, parmi lesquelles Saint-Pierre de Bracou et des vues de Rabastens depuis la Petite Suisse. Il décède le 04 février 1963 à son domicile à Couffouleux. Saluons l'artiste. ■

Un as de la boulange à Couffouleux

En septembre dernier s'est ouvert la nouvelle boulangerie « Aux Traditions Gourmandes », sur la place d'Occitanie dans le quartier des Moussoulars. Pains, viennoiseries, pâtisseries, snacking… sont disponibles à toute heure de la journée. Des produits « faits maison » dans les règles de l'art par Benjamin Auriau. au « four et au moulin » de ce nouvel établissement.

Bien que né à Lavaur en 1996, Benjamin est originaire de Giroussens où il habite encore. La boulangerie est une véritable vocation puisque tout petit, et sans doute au contact de son oncle lui-même boulanger aux Etats Unis, il décide de consacrer sa vie professionnelle à ce noble métier. Le CFA d'Albi a été la première brique du parcours de Benjamin : CAP de boulangerie en 2013 puis de pâtisserie en 2015. 4 ans d'étude mais surtout de pratique qui lui ont permis d'acquérir les bases du métier. Avide de savoir, il suit une formation complémentaire pour acquérir l'art des pains spéciaux. Son cursus se poursuit au CFA de Muret, et cette fois en apprentissage chez la Maison Jeanin, pour obtenir en 2017 son brevet professionnel en boulangerie. Il sort major de sa promotion ! Dans le même temps, il remporte la médaille de bronze du WorldSkills régional (les Olympiades des métiers), ainsi que le titre de Meilleur Jeune Boulanger en 2017, ce qui lui ouvre les portes de l'Elysée pour présenter la Galette des Rois au Président de la République.

Après déjà quelques années d'expérience, il rejoint l'Institut National de la Boulangerie-Pâtisserie, de renommée mondiale, à Rouen. « *Là*, se rappelle-t-il, *j'ai suivi un programme intensif de six mois qui m'a permis de perfectionner mes savoir-faire, mais également d'acquérir des compétences en affaires et en gestion. En 2019, j'ai obtenu mon brevet de maîtrise en boulangerie.* » Benjamin profite d'un séjour chez son oncle aux States pour suivre une nouvelle formation en boulangerie à San Francisco et participe au « Pizza and Artisan Baking Show » à Las Vegas.

Enfin sa boulangerie !

C'est donc tout naturellement, ou presque, qu'il ouvre sa boulangerie en septembre 2020. « *Ce projet n'aurait cependant pu jamais voir le jour, puisque j'envisageais de partir à l'étranger exercer mon métier, si une annonce sur le Bon Coin n'avait piqué ma curiosité.* » Et voilà comment Aux Traditions Gourmandes est né. Et pour que le pain, « *cette matière vivante à qui je donne la vie à partir de trois matières, certes toutes simples, de l'eau, de la farine et du sel* », comme il le dit, puisse se révéler, Benjamin ne chôme pas : « *Dès 2 heures du matin, la lumière s'allume dans l'atelier pour préparer les pâtisseries. Vers 4 heures, c'est au tour du pain, mis en "pousse" dès la veille, d'être façonné pour satisfaire les premiers clients du matin.* » On précise qu'il est fabriqué avec une farine Label Rouge, sans additifs pour les traditionnels ; une farine bio tarnaise pour les spéciaux, avec un levain fait maison. Et le reste de la matinée est bien occupé, entre nouvelles pâtisseries, pétrissage, les viennoiseries pur beurre et dorées à l'œuf issu d'un élevage de Mézens… Les après-midis ne sont pas en reste, afin de garantir du pain frais tout au long de la journée. Il est 22 heures quand sa journée s'achève.

Épaulé par deux salariés, dont sa maman, et un apprenti, Benjamin voit dans le succès des premiers mois d'ouverture de son commerce la récompense d'un parcours sans faute : celui d'un as de la boulange. ■

La boulangerie est ouverte tous les jours de 6h 30 à 13h 30 et de 16h 00 à 19h 30. Des commandes particulières peuvent être faites par téléphone au 05 63 34 70 59.

Guy Vialard, le pompiste de Couffouleux

En guise d'hommage, une évocation de l'importance de celui qui tint la station-essence de Couffouleux jusqu'en 1998.

Guy est né le 7 avril 1929. A cette époque lointaine, il n'y avait guère de voiture et les poules se promenaient sur la route en picorant. Les voitures ont remplacé les charrettes. Guy et son père ont monté un poste à essence, « la Station de Couffouleux », qu'ils ont tenu pendant près de 50 ans au 22 avenue Jean-Bérenguier. Il s'agit là aussi d'un âge révolu où les stations en libre-service n'existaient pas. Les clients attendaient à côté des pompes en bavardant et Guy venait les servir, la cigarette aux lèvres.
C'était un lieu de rendez-vous très prisé. De longues files de voitures se formaient près des pompes. Des clients impatients klaxonnaient sans pour autant troubler les habitués qui continuaient leurs discussions en tirant sur des cigarettes qui se consumaient au milieu des vapeurs d'essence.
Souvent on venait frapper à sa porte pendant les repas, parfois même la nuit : « *Hé ! Guytou ! je suis en panne, tu veux me donner de l'essence ?* » Et Guytou se levait en ronchonnant pour aller les servir.
Pendant les vacances d'été, toute la famille se retrouvait dans la maison qui alors débordait de vie. Guy et ses deux sœurs se plongeaient dans les souvenirs, et retraçaient l'histoire des familles du village. La station-service était aussi le lieu de rassemblement pour la pétanque, le quartier aimait se retrouver le soir avec comme fond sonore le coassement des grenouilles de la mare d'Achille Prunet. Une retraite bien méritée en 1998, désormais la station-service avenue Bérenguier a tiré sa révérence, même s'il en reste le toit et la petite cabane du pompiste. Guy est décédé le 16 juillet 2020, il repose dans le cimetière de Saint Pierre de Bracou. Adissias Guytou !

Merci à Claire Bongiovanni pour son témoignage ému. ■

Les coordonnées utiles

Mairie accueil : 05 63 33 73 10 - accueil@couffouleux.fr
(joignable en cas d'urgence 24/24 et 7/7)
Mairie urbanisme : 05 63 33 73 10 - urbanisme@couffouleux.fr
Mairie État civil : 05 63 33 63 22 - etat.civil@couffouleux.fr
Mairie Restauration scolaire : 06 31 14 44 38 - cantine@couffouleux.fr
Syndicat des eaux : 05 63 33 71 68 (joignable en dehors des horaires d'ouverture, en cas d'urgence absolue)

« Vivre à Couffouleux », journal municipal d'informations - Directeur de publication : Olivier Damez
Coordination : Christophe Juan (Territori) - **Mise en page :** Tim Bastian (Atelier Kunstart)
Ont contribué à ce numéro : Béatrice Regnault, Martine Bourdariès, Genevivève Chortey, Valérie Ferré, Cécile Alibert-Ferret, Jean-Marie Combelles. - Photos, illustrations : Stéphane Garrigues, Valérie Ferré, Régis Boulot, Team Ph'Auto, Michal Jarmoluk.
Tirage : 1400 exemplaires - **Impression :** Escourbiac sur papier PEFC

En bref

Jamans en libre-service

Les établissements situés à l'entrée de la commune ont ouvert récemment un service de libre-service accessible 24h/24 : vous y trouverez légumes, fruits, mais aussi poulets, canard,aligot, lait, beurre... dans un compartiment réfrigéré. C'est un service qui s'utilise sans commande préalable. Paiement par CB.

Les déchetteries à votre service

- Déchetterie de la Viguerie à Saint-Sulpice, route de Saint-Lieux les Lavaur (ouverte du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h30).
- Déchetterie de Fongrave, à Rabastens, route de Lisle-sur-Tarn (ouverte du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h).
- Déchetterie des Brugues à Lavaur, route de Castres (accepte le dépôt d'amiante, ouverte du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h30).

Rappel : Le brûlage des déchets verts est interdit par arrêté préfectoral. Il convient donc de les apporter en déchetterie, d'en faire du broyat ou du paillage.

Changement de jour pour la collecte des containers jaunes

Depuis le 1er janvier, la collecte en porte à porte des emballages ménagers recyclables (hors verre) s'effectue désormais, comme les autres déchets, le mercredi matin, toutes les deux semaines. Pour la zone 1 (Couffouleux Est), les semaines impaires et pour la zone 2 (Couffouleux Ouest, comprenant les deux côtés de l'avenue Jean-Bérenguier et de la route de Giroussens), les semaines paires.